

LE JOURNAL DE FRANCOISE

sécution qui s'exerce contre elle, chez ces messieurs ; Captal d'Ouglas, surtout, a été hier au-delà de ce qui est permis.

Et il raconta l'histoire du collier et du cabinet de la salle de garde.

— Vous étiez hier soir au dîner de Gérey ? demanda le père Le Hêtrais, satisfait.

— J'y étais.

— Vous avez eu raison ; on ne doit pas, comme plusieurs l'ont fait, à cause d'une mesquine affaire de jalousie, tourner le dos à un nouveau frère.

— Je demande, reprit Tisserel, que d'Ouglas soit puni.

— C'est bon, je le ferai venir et lui adresses un blâme.

— C'est que... j'aurais voulu quelque chose qui pût s'appeler un châtiment...

— Je le menacerai de renvoi.

— La persécution continuera plus sourdement, mais de plus belle, car il se vengera sur Mlle Boerk de l'humiliation subie.

— Alors, quoi ? que faudrait-il à votre sens ?

— Le renvoi ; le renvoi immédiat.

— Oh ! oh ! pensez-vous que la chose vaille...

Alors Tisserel s'emporta ; sa chaleur et son franc-parler lui revinrent. Il expliqua le sens de méchanceté profonde que cachait l'artifice de d'Ouglas, le ridicule et même le doute qu'il avait cherché à répandre sur la réputation de la jeune fille, l'inconcevable irrespect qui en autoriserait d'autres plus sérieux encore. Il peignit Jeanne grave et travailleuse, poursuivant durement sa carrière, sous les railleries et l'hostilité de cette bande d'hommes dont personne ne s'occupait à la protéger. Son attendrissement lui suggérait ça et là un terme exquis ; sans qu'il l'eût dit, il ressortait de son discours qu'elle était souverainement belle et respectable, et ses méchants camarades, autant de monstres.

— Sa vie est devenue intolérable, monsieur le directeur, je lui en ai arraché l'aveu ; elle n'y peut plus tenir. Personnellement, comme son chef de service, j'ai un devoir à remplir près d'elle ; songez qu'elle a vingt ans, qu'elle est seule, seule parmi tant d'enemis. Eh bien, s'il me l'était permis, j'exigerais, moi, qu'à titre d'exemple et à titre de punition, Captal d'Ouglas quittât l'hôpital.

Le père Le Hêtrais paraissait fort ébranlé. Tisserel trouva le moment bon pour ajouter :

— Ce jeune homme est un des plus indisciplinés de l'Ecole, il est de ceux qui ont mené le plus grand bruit contre la nomination de Gérey : il est paresseux et sa disparition ne pourra qu'être salutaire à l'internat.

— Oui, je sais, je sais, il est mal noté.

— Et de votre part, monsieur le directeur, cet acte pourrait être considéré comme un hommage rendu à une jeune femme dont personne jusqu'ici ne s'est soucié de défendre l'estime. Ce serait une leçon de portée incalculable - donnée à la stupidité méchante de ces jeunes gens, et comme une règle muette pour l'avenir.

— Pourquoi, demanda le vieux médecin, pourquoi Mlle Boerk n'a-t-elle pas d'elle-même portée plainte ?

— Elle a bien trop de fierté, de dignité orgueilleuse ; elle se raidit sous les injures sans demander de pitié à personne. Il a fallu que je la devine à bout d'endurance, pour obtenir d'elle, à force de la presser, un mot de sa détresse secrète ; elle est si forte !

Le père Le Hêtrais réfléchit encore un instant et dit :

— Eh bien, sur votre demande, Tisserel,

nous signifierons son congé à Captal d'Ouglas.

Quand Tisserel arriva dans la salle, Mlle Boerk et les externes y étaient déjà. Il rayonnait. Jeanne, dont le corsage rond et serré se devinait sous les fronces de sa blouse blanche, causait avec la sœur ; les jeunes gens flânaient le long des lits. Il était d'un quart d'heure en retard, et il sortait d'un cauchemar, mais enfin, il avait gagné cette salle qui était pour lui la chapelle de son amour, de son intimité avec sa sévère amie ; cette grande salle morne, où se mouraient tant de femmes, était venue le lieu charmant des rendez-vous que l'homme meuble de tant de poésie. Aujourd'hui lui semblait le jour béni, celui qu'il attendait depuis tant de mois pour entrer enfin dans la vie cachée du cœur de Jeanne, pour recevoir d'elle la première offrande affectueuse de sa reconnaissance, le cadeau suprême d'une émotion. Comme il allait à elle, et qu'elle tendait la main négligemment, en continuant de parler à sa sœur, il prêta à ses traits quelque chose de nouveau, une expression de bonne amitié née des confidences de la veille. Il murmura :

— J'aurai un mot à vous dire après la visite.

Que cette visite alors lui parut interminable ! Il en épiait la fin dans une langueur agréable d'attente, auprès de celle-là même qu'il attendait. Il était délicieux d'être ainsi à la porte du bonheur, presque certain de la voir s'ouvrir. Il était, en parlant, ému et tremblant ; il expédia les auscultations, enleva lui-même, d'une main preste, la besogne des pointes de feu chez une malade récalcitrante, consulta à la volée vingt-huit feuilles de température, donna treize ordonnances, répeta aux externes ce qu'il leur avait dit les jours précédents, et de lit en lit, souriant des yeux derrière le lorgnon en disant les choses médicales les plus désespérantes, il regagna la porte d'arrivée.

Alors, il demanda d'un signe à Jeanne de le suivre.

— Vous allez être contente, lui dit-il, en la faisant asseoir à sa table à écrire dans le petit bureau de la salle d'opération, tandis qu'il restait debout devant elle : vous allez être contente, je pense, mademoiselle Boerk.

Il ne souriait plus, ses yeux exprimaient une bénédiction et Jeanne, en gaité ce matin, s'amusaient secrètement de lire sur cette face d'homme qui brûlait de supplication, d'adoration muette, d'extase, les choses mêmes qu'il s'efforçait de taire. Elle se renversa au dossier de la chaise, croisa les jambes, et les deux mains nouées à son genou, demanda :

— De qui vais-je être contente, docteur ?

— De votre serviteur, prononça-t-il, très intimidé.

— Mais j'ai toujours été contente de vous, il me semble, fit-elle en riant.

— Hier soir, reprit-il, en essuyant, comme contenance, le verre de son lorgnon, ce que vous m'avez dit m'a bouleversé. J'ai compris, comme je ne l'avais pas fait encore, la difficulté de votre condition, et ce que vous avez silencieusement enduré depuis que vous appartenez à l'hôpital. J'en ai souffert cruellement, toute la nuit, toute la nuit... et je n'ai plus eu d'autre idée que de mettre fin à ce qui existe. Pour vous éviter le moindre ennui, je voudrais...

Il pensa qu'en toute vérité, pour cette raison-là il donnerait réellement sa vie, mais il s'abstint de le dire, trouvant la phrase ridicule.

— Docteur, je vous assure... commença

Jeanne.

Il reprit, sans l'entendre :

— Je ne puis supporter de vous voir malheureuse.

Elle se récria :

— Mais je ne suis pas malheureuse ! docteur.

— Vous souffrez...

Elle le regardait, stupéfaite.

— Je souffre ?

— Ne cherchez plus à me tromper : je vous ai vue hier soir ; je ne l'oublierai jamais. J'ai été coupable envers vous, j'aurais dû intervenir plus tôt, vous défendre. Mais ils n'auront rien perdu pour avoir attendu ; la leçon va être dure, il y aura un coup de théâtre.

Il s'arrêta une seconde, pour savourer l'impression de Jeanne, et il articula, dans un air indicible de triomphe :

— Captal d'Ouglas est renvoyé.

Il fouilla dans sa poche pour en retirer le collier rouge.

— Tenez, là êtes-vous contente ??

Et il riait comme un enfant, sans voir la stupeur de Jeanne.

— Dites-moi, ai-je bien employé ma matinée ? Voir d'Ouglas, parlementer, reprendre le collier, voir Le Hêtrais, parlementer, obtenir le renvoi de ce vilain individu. Je vous affirme que l'affaire a été dure, j'ai dû faire courbette sur courbette, mais je m'en moque si vous êtes heureuse maintenant.

Elle répéta :

— Captal d'Ouglas renvoyé !

Il amena doucement à lui une chaise, s'assit à ses côtés, et, sans regarder, les yeux obstinément fixés à l'encrier de la table, il se remit à parler.

Comprenez-vous le sens de tout cela ? Vous sentirez-vous moins seule désormais ici ? Saurez-vous enfin que vous y avez un ami, un grand ami, à qui vous pourrez demander tout, tout, même sa vie, jour par jour, heure par heure.

Il continuait tout bas des choses qu'on n'entendit plus tant sa voix s'étranglait.

— Dans ce cas, s'écria enfin Jeanne, dont la mauvaise humeur éclata, je lui demanderais bien de mettre un peu plus de modération et de prudence dans ses coups de théâtre. Mon pauvre docteur, de quoi donc êtes-vous allé vous mêler ! Renvoyer d'Ouglas ! Mais dans ce qu'il a fait il n'y avait pas de quoi fouetter un chat ; et je serai désormais plus détestée, plus tracassée ou auparavant à cause de cet exemple. A quoi donc avez-vous pensé ?

— A vous ! répondit le pauvre Tisserel confus et mortifié, je n'ai pensé qu'à vous, à l'ennui où je vous avais vue hier. J'ai cru vous faire plaisir. Il ne se pouvait pas que ce garçon gardât de vous cet objet, c'était impossible, mademoiselle, impossible ! Je l'aurais tué plutôt. Il n'était pas possible non plus qu'il continuât à vivre près de vous, dans l'intimité de l'internat. Vous savez bien comme hier vous étiez abreuée de leurs taquineries ?

— Comment ! Hier j'ai eu un moment d'humour bien explicable. Voir un corsage neuf gâché pour le bon plaisir de ces messieurs ! J'ai été dépitée, voilà tout. Il m'a échappé quelques mots de colère. Vous avez donc pris cela au tragique ?

Tisserel était atterré comme un homme qui verrait changée en statue de pierre la femme à qui, pour la première fois, il tend les bras. Il bégaya :

— Vous disiez : "J'en ai assez de la vie qu'ils me font ; ils sont embusqués derrière chaque heure de ma journée..." c'est de la lâcheté." Est-ce vrai ? répondez-moi : est-ce que ces gamines stupides ne vous